

REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Bernard Wood

M. Bernard Wood, Directeur général de l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales, a ouvert la conférence en donnant un aperçu de quelques-unes des principales questions reliées aux changements climatiques, à la sécurité internationale et à la notion de gouvernement mondial. Il a souligné que, pour aborder comme il se doit le problème des changements climatiques, il faudra élaborer des stratégies non seulement de prévention, mais aussi d'adaptation. Dans le cadre de ce processus, la répartition des coûts et des effets positifs résultant des mesures prises va donner lieu à des luttes et à des affrontements, au même titre d'ailleurs que l'inaction. Il est évident que les pressions liées à l'exploitation des ressources et à l'environnement peuvent être à l'origine de conflits armés, puisque nous en avons déjà la preuve dans de nombreuses régions du monde, comme en Amérique centrale, dans la Corne de l'Afrique et au Moyen-Orient. La concurrence et les antagonismes sont d'autant plus importants que la demande de ressources augmente naturellement sous l'effet de la croissance démographique et d'une hausse de la consommation. M. Wood a également cité le cas des «réfugiés de l'environnement», dont il a déclaré qu'ils constituaient une autre illustration du lien entre changements climatiques et risques de conflits. Il a précisé que la situation serait d'autant plus grave que ces changements seraient importants.

En insistant sur la nécessité d'une coopération internationale, M. Wood a soulevé une question essentielle, à savoir la mesure dans laquelle on peut faire appel aux institutions existantes, comme les Nations-Unies, pour relever ce nouveau défi mondial. Faut-il modifier ces instances ou en créer des nouvelles ? M. Wood a fait valoir que, indépendamment des choix que l'on pourrait faire dans ce domaine, il faudrait que les solutions retenues soient équitables et qu'elles prennent en compte les différents besoins, ressources et responsabilités des pays industrialisés et du monde en développement. Les résultats enregistrés jusqu'à présent par les pays développés en matière de coopération multilatérale ne sont pas encourageants, a fait remarquer le Directeur général, en particulier dans le domaine de la coopération Nord-Sud.